IMT Nuremberg Archives

H – 4610

International Court of Justice

Aucune photographie n'a été prise.

H4610 – 0002

GENDARMERIE NATIONALE

4ème Légion

Compagnie
d'Indre-et-Loire

Nº 65 /2

Tours, le I6 Janvier I946.

P 298

Le Chef d'Escadron JAUD, Commandant la Compagnie de Gendarmerie d'Indre-et-Loire,

à Monsieur le Délégué du Tribunal Militaire International, 20 Place Vendôme,

à PARIS

BORDEREAU d'ENVOI

Désignation des pièces	Nombre	Observations
Copie certifiée conforme du procès verbal Nº 40I, de la brigade de Sainte-Maure, en date du 25 Août I944, constatant la destruction de la localité de MAILLE (Indre-et-Loire).....	I	Satisfaction à votre télégramme du I5 Janvier I946.

P.O. Le Capitaine GERMAIN, chargé de l'expédition des affaires.

GENDARMERIE NATIONALE - Compagnie de l'Indre-et-Loire

INTERNATIONAL MILITARY TRIBUNAL
NUREMBERG, GERMANY
NF Exhibit 433
Filed

H4610 - 0003

B51803

Légion d'Anjou

Compagnie
d'Indre-et-Loire

Section
de Chinon

Brigade
de Sainte-Maure

N° Brigade: 401
du 29 Août 1944

PROCES VERBAL

Renseignements:
Massacre de la population et destruction du bourg de Maillé (I&L) par l'armée Allemande.

COPIE

GENDARMERIE NATIONALE

F 1228

Cejourd'hui, vingt cinq août mil neuf cent quarante quatre à dix heures 30'

Nous, soussignés: CUBEAU, Pierre, adjudant, CHATEL, Paul, GUICHARD, Jean, RICHARD, Etienne, et BERINGUE Edouard,

gendarmes à la résidence de Sainte-Maure département d'Indre-et-Loire, revêtus de notre uniforme et conformément aux ordres de nos chefs, à notre caserne, notre attention à été attirée par une épaisse colonne de fumée s'élevant de derrière la montée de la Liberté, à proximité de la R.N.N°10. Nous nous sommes aussitôt rendus dans cette direction et avons constaté en arrivant auprès du bourg de Maillé que la plus grande partie de la localité était en flammes. Ayant tenté de pénétrer dans l'agglomération, nous avons essuyé de nombreux coups de feu tirés de toutes part dans la campagne par des soldats allemands, cachés dans les bois et dans la campagne environnants. Des soldats allemands rencontrés sur notre passage et semblant chargés de surveiller les abords de la localité se sont opposés à notre arrivée dans le bourg et nous menaçant de leur mitraillette nous ont sommés de faire demi tour. Ceux-ci tiraient franchement sur toutes personnes apparaissant dans la campagne, ou même occupées aux travaux des champs, ainsi que sur celles tentant de s'approcher ou de pénétrer dans le bourg de Maillé.

Nous étant réfugiés dans une ferme de la commune, nous avons contemplé à distance le sinistre éclaté dans cette localité. Aucune personne n'était aperçue aux abords de l'agglomération et les habitants paraissaient maintenus à l'intérieur de celle-ci. De temps à autre des rafales de mitraillette provenant de l'intérieur de la localité étaient distinctement entendues. Les maisons brûlaient les unes après les autres. ON comprenait aisément que les allemands usaient de représailles sur ce bourg dont les habitants semblaient fusillés à tour de rôle et leur maison incendiée au fur et à mesure.

Devant notre impuissance à secourir la population, nous avons regagnés notre résidence et avons aussitôt prévenu notre Cdt de Section et le Chef d'Escadron Cdt la Compagnie.

Au cours de l'après-midi de cette même journée, après avoir incendié la localité, les troupes allemandes ont fait subir au bourg de Maillé un bombardement d'artillerie. Ce bombardement a duré une partie de l'après-midi et s'est terminé tard dans la soirée. Le 26 août 1944, à 9 heu

Copie certifiée conforme à l'original.
Sainte Maure le 2 Janvier 1946.
L'Adjudant
Commandant la Brigade.

B51004
H4610 – 0004

heures, ayant réussi à pénétrer dans le bourg de Maillé, encore en flammes, nous avons fait les constatations suivantes;

/ CONSTATATIONS SUR LES LIEUX /

Dans la rue principale gisaient ça et là 13 cadavres parmi lesquels se trouvaient deux femmes et un enfant. Parmi ces c cadavres 7 se trouvaient au centre du bourg, en face la maison GUERIN, les uns à côté des autres en travers de la rue. Dans le chemin conduisant à la ferme de la Heurtelière et à une dizaine de mètres de la route de Nouâtre 4 nouveaux cadavres dont un homme, une femme et deux enfants gisaient également. Le père et les deux enfants étaient accrochés ensembl alors que le corps de la femme se trouvait à un mètre enviro

De nombreux cadavres ont été également découverts carbonisés ou déchiquetés dans les maisons incendiées. D'autres étaient couchés ou accroupis derrière des planches appuyées le long d'un mur, derrière lesquelles ils paraissaient s'être cachés pour préserver leur vie. Le cadavre de mademoiselle BLANCHARD Yvonne, âgée de 17 ans, a été découvert derrière tas de planches assez volumineux, situé sous un hangar épargn par l'incendie. Par sa position et l'emplacement des planches cette jeune fille semblait échapper obligatoirement aux balles si elle n'avait été traquée. Dans les jardins et dans les champs situés à proximité du bourg, notamment sur les côtés sud et ouest, de nombreux cadavres parmi lesquels se trouvaie beaucoup de femmes avant avec elles leur sac à main ou un petit bagage ont été découverts dans les récoltes où ces personnes avaient tenté de se cacher. Plusieurs de ceux ci se trouvaient jusqu'à une distance de 300 mètres de l'agglomération.

Par les traces relevées sur les corps, il semble que ces victimes ont été tirées à très courte distance. Parmi les 7 cadavres découverts ensemble dans la rue principale, 2 étaien entièrement grillés et ne portaient plus sur les jambes, que quelques lambeaux de vêtements.

L'incendie allumé par les troupes allemandes a détruit en entier 18 maisons, leurs dépendances et les récoltes. 22 maisons et dépendances ont été détruites partiellement. Le bombardement a endommagé 14 maisons ou dépendances. Sur ces 14 immeubles, 2 avaient été partiellement atteints au cours de la matinée par l'incendie.

Le bourg de Maillé comprend au total 60 immeubles, sur lesquels 8 seulement sont sortis indemnes de cette calamité.

Dans 5 fermes situées dans le bourg ou à proximité et entièrement détruites, les animaux (bêtes à cornes chevaux et chèvres) gisaient dans la cour de celles-ci ou dans les champs attenants, où ils avaient été tués sur place.

/ RENSEIGNEMENTS /

Par suite des circonstances dans lesquelles ces faits se sont déroulés, peu de blessés sont sortis de cette catastroph Mr le Maire de la commune de Maillé, avait reçu le 25 courant à 19 heures d'un officier allemand edt un train, dont la formation avait tiré sur l'agglomération de Maillé, au moment de son passage, l'ordre formel de ne toucher ni aux cadavres ni aux blessés et que toute la population sur- - - - -

B 51005

H4610 – 0005

vivants devait rester efermée jusqu'au 26 courant, à 8 heures.
Le magistrat après les démarches faites ce même jour, à partir de 8 heures auprès de l'officier allemand commandant la place de Sainte Maure, a été autorisé à prendre toutes dispositions utiles en ce qui concerne les victimes de cette tuerie et l'agglomération elle même.
Avec le concours des personnes de bonne volonté accourues des communes voisines, nous avons aussitôt porté secours aux blessés qui ont été transportés à l'hopital de Ste Maure (blessés légers, et de Montbazon (blessés graves). Les cadavres ont ensuite été transportés dans une chapelle ardente dans le bourg de Maillé, où ils ont été tous mis en bière, avant l'inhumation, grâce au dévouement des menuisiers des communes voisines et de l'aide apportée par la Préfecture d'Indre et Loire, à Tours.
Tous ces cadavres ont été identifiés au fur et à mesure de leur découverte et l'inhumation a eu lieu le dimanche 27 août 1944 à 16 heures, en présence de Monsieur le Préfet d'Indre et Loire, accompagné de Monsieur le Secrétaire général de la Préfecture.
Au cours de la recherche des cadavres, des papiers portant l'inscription suivante: "C'est la punition des terroristes et leurs assistants." ont été trouvés soit dans les immeubles, soit sur les corps des victimes. Ces papiers ont de toute évidence été écrits par des soldats allemands après leurs crimes, l'un sur papier blanc, rayé, deux sur papier à entête imprimé en allemand. Ils seront joints à la première expédition de notre procès verbal.
Les animaux ont été enfouis d'urgence et sur place par des équipes formées à l'aide des habitants accourus. Le 28 août 1944, ayant appris que le nommé CHEIPPE, Julien, contremaître à l'entreprise COUVY et PASSA à Nouâtre, n'avait pas reparu à son domicile depuis le 25 courant dans la matinée, nous nous sommes aussitôt mis à sa recherche et après avoir obtenu l'autorisation des autorités allemandes du camp de Nouâtre, nous avons fouillé les bois des communes de Maillé et Nouâtre. Ce même jour, à 18 heures, le corps du sus-nommé a été trouvé dans un trou creusé récemment dans le bois d'Afgenson, commune de Nouâtre, en bordure du G.C.N°109, de Pouzay à La Celle St. Avant où il avit été jeté vraisemblablement après avoir été tué. Le corps avait été fouillé, du fait que les poches de ses vêtements se trouvaient retournées.
Des renseignements recueillis, il résulte que de nombreux soldats allemands, se trouvaient embusqués dans ces bois, le matin du 25 courant. Ils tiraient sur toute personne apparaissant dans ledit bois, où les champs et chemins environnants. Des traces de véhicules de l'armée allemande ont d'ailleurs été relevées dans les champs situés à proximité.
Monsieur CHEIPPE avait quitté son domicile le matin du 25 courant avec sa bicyclette et sa sacoche contenant tous les

B51006
H4610 – 0006

H4610 - 0007

papiers et documents nécessaires à sa profession. Cette machine et ladite sacoche, ont vraisemblablement été emmenées par les soldats allemands. Ceux-ci appartenant à la même formation que ceux opérant au bourg de Maillé.

Le corps de Monsieur CHEIPPE a été transporté à la Mairie de Nouâtre aux fins d'inhumation dans le cimetière de cette localité.

Procédant à une enquête, avons entendu les personnes ci-après:

B51007

TEMOINS

I°-BRUNEAU, Eugène, âgé de 64 ans, Maire de la commune, demeurant à Maillé, Indre et Loire, a déclaré:

Le 25 août 1944, vers 9 heures, j'étais dans un champ à proximité de mon habitation; lorsque j'ai entendu des coups de fusils aux environs du bourg de Maillé. Presqu'aussitôt, une rafale de fusil mitrailleur, venant de l'entrée Nord du bourg, a été tirée dans ma direction. Devant le danger, je suis allé à mon domicile. A partir de ce moment, j'ai entendu, sans interruption, des coups de fusil dans le sud du bourg. De nombreux incendies se sont déclarés et un nuage de fumée couvrait l'agglomération.

Vers II heures, une douzaine de soldats allemands, armés de fusils, de fusils mitrailleurs et de mitraillettes se sont présentés à mon domicile. L'un d'eux s'est avancé brusquement vers moi; en disant: "Terroristes" pendant ce temps, les autres visitaient mon habitation et les dépendances. Après avoir mis le feu sous mon hangar à l'aide d'allumettes, je crois, ils sont partis vers le nord. Je ne suis pas allé voir sur la rue en raison des crépitements continus des balles. Une demi-heure après environ, une dizaine de soldats sont revenus à mon domicile. Ils ont visité à nouveau mon logement en criant: "Terroristes". L'un d'eux a jeté une grenade dans une pièce de mon immeuble. Cet engin a éclaté et a blessé légèrement ma belle-mère et a détérioré les meubles placés dans cette pièce.

Lors que ma femme et moi avons essayé d'éteindre l'incendie du hangar, nous avons essuyé plusieurs rafales de fusil-mitrailleur.

Vers midi, n'entendant plus de coups de feu, je suis allé à ma grille et j'ai aperçu plusieurs personnes étendues dans la rue et ne donnant plus signe de vie.

A ce moment, j'ai vu la plupart des maisons du bourg en flammes, mais en raison des nombreux soldats qui patrouillaient, je n'ai pu aller voir ce qui s'était passé exactement ni prendre des mesures pour enrayer les incendies.

Vers I4 heures, un bombardement d'artillerie a commencé et a duré jusqu'à I5 heures 30. Quatre vingts obus ont été lancés sur l'agglomération. De temps à autres, on entendait quelques coups de feu.

A I7 heures, le calme semblant être revenu, je me suis pré-

senté à un soldat qui patrouillait et lui ai demandé à ce qu'il m'accompagne à l'officier d'un train qui stationnait à la halte depuis une heure environ. Sur ma demande, cet officier m'a ordonné de dire aux habitants de rester chez eux jusqu'au 28 août 1944, à 8 heures, et de laisser les morts et les blessés sur place.

De 21 heures à 24 heures, quatre trains sont passés se dirigeant vers Tours. A chaque passage devant le bourg, y compris celui qui stationnait depuis, des coups de feu ont été tirés sur cette localité par des soldats allemands qui y avaient pris place.

Je ne connais pas la formation ni l'officier qui a ordonné l'anéantissement du bourg.

Ce massacre a coûté la vie à 128 personnes dont une vient de succomber à ses blessures, plus 12 blessés dont quelques-uns assez grièvement.

Sur 60 maisons et leurs dépendances, 52 ont été détruites par les incendies ou endommagées par l'artillerie.

J'ignore les causes qui ont obligé les soldats allemands ~~qui ont obligé les soldats allemands~~ à prendre ces mesures de cruauté."

Lecture faite, persiste et signe.

2°-CONFOLENT, Roger, 55 ans, propriétaire, capitaine en retraite demeurant au bourg de Maillé, Indre et Loire, a dicté la déclaration suivante.

Le 25 août 1944, à partir de 9 heures, j'entendais des coups de feu, assez éloignés et qui semblaient se rapprocher. Comme il y avait un train qui était en souffrance à proximité du bourg, je croyais qu'il s'agissait de quelques escarmouches entre soldats allemands et ~~MAQUIS~~ F.F.I. Quelques balles sifflaient en effet, ce qui m'obligea, par mesure de sécurité, à faire rentrer toute ma famille; sauf l'aîné de mes fils qui était absent.

Vers 11 heures, est apparu tout à coup, un soldat allemand, en face de l'entrée de la pièce où nous étions rassemblés sept. Un de mes enfants me cria: "Papa, voilà les allemands." Je m'avançai vers lui pour savoir ce qu'il voulait, quant il me mit en joue, avec une extrême rapidité et me tira une salve de mitrailllette, mais me manqua. Je mis aussitôt les bras en l'air et lui criai: "Civil, camarade". Il me mit de nouveau en joue, et comme il tirait une seconde salve, je me renversai en arrière, ce qui me valut de ne pas être touché encore cette fois ci.

Cependant que cette scène se déroulait et ceci dans un laps de temps très court, mon fils Yves, qui se tenait derrière moi me dit: "Il ne comprend pas papa." et passant devant moi, les bras levés, il cria à son tour: "Hirr, civil, camarade." Ces paroles étaient à peine prononcées qu'il s'effondrait dans une rafale suivie d'une autre. A partir de ce moment, le massacre commença. Un deuxième allemand rentra dans la pièce et ce me

H4610 - 0008

B 51808

fut qu'un crépitement de balles.En se retirant la situation était la suivante: Yves râlait mourant à l'entrée de la pièce,René,atteint de balles au poumon,râlait derrière lui. J'étais à côté tombé,faisant le mort.Ma femme était étendue blessée mortellement de plusieurs balles,et Hèlène,l'une de mes filles qui avait reçu une balle dans la cuisse essayait de se sauver en passant dans une autre pièce.Malheureusement un autre allemand qui avait pénétré dans la chambre de ma belle mère,et l'avait tuée,rentra dans cette même pièce et lui tira une balle dans la poitrine;elle fut tuée sur le coup.Mes deux bonnes qui se trouvaient au Ier étage et descendaient n'eurent que le temps de rebrousser chemin,et heureusement sans être aperçues.

Pendant ce temps.là,probablement,les deux allemands qui primitivement avaient commencé le massacre descendirent à la cave et tuèrent de balles et de grenades,ma fille aînée et mes deux fils les plus jeunes.Il se passa une certaine accalmie,puis un soldat entra encore une fois dans la pièce où j'étais tombé et envoya deux rafales sur les corps qui lui parurent remuer,achevant ma femme.Une seconde accalmie se passa pendant laquelle,l'une de mes bonnes descendit à la cave pour voir s'il y avait des victimes.Elle eut le malheur d'être aperçue et un soldat allemand se précipita vers elle et lui tira une balle dans le dos,comme elle se baissait,ne lui faisant qu'une blessure superficielle.Elle eut la présence d'esprit de s'effondrer sur l'un de mes enfants déjà mort et de ne plus remuer,ce qui la sauva.Pendant ce carnage,d'autres soldats mettaient le feu au moyen de grenades incendiaires,à tous mes batiments.J'étais dans la plus grande crainte quant au sort de mon ainée que je savais absent,mais à proximité,je ne pouvais pas sortir,les allemands occupant toujours les lieux.Ce ne fut que vers 15 heures,quand tout était en feu,traversant la cour,je l'aperçus,tombé dans une flaque de sang,à la sortie de cette dernière.Il devait avoir été tué à bout portant,d'une rafale,car il portait sur l'un de ses bras,une longue brulûre,semblant provenir de l'arme qui l'avait tué.Il portait de nombreuses traces de balles,sur la poitrine et à la figure.

J'ignore le motif qui a obligé les soldats allemands,à prendre de telles mesures contre une population qui depuis 4 ans,s'était toujours montrée très correcte envers eux.

Je n'aurais jamais pu concevoir une telle férocité chez des hommes,envers des êtres désarmés(Hommes,femmes,enfants), sans distinction,innocents.

Je crois savoir que ces soldats faisaient partie d'une formation de S.S.

Lecture faite,persiste et signe.

B51009

H4610 – 0009

3°-GRANGER,Christian,19 ans,ouvrier maréchal,chez Monsieur Martin,à Maillé,Indre et Loire,a déclaré:
"Le 25 août 1944,vers 9 heures 30,j'ai entendu de nombreux coups de feu tirés dans la direction de la route de Nouâtre et de la voie ferrée.Croyant que c'était un engagement entre allemands et F.F.I,je me suis réfugié avec mon patron et sa famille,dans l'atelier.Après quelques instants d'attente,je suis sorti dans la cour et j'ai aperçu des soldats sur la place de l'église,armés de fusils et de mitraillettes.Aussitôt,je suis venu prévenir mon patron.Ce n'était qu'un crépitement de balles dans toutes les directions.Etant sorti à nouveau,j'ai aperçu le feu dans les batiments de la ferme à Monsieur VOISIN.Mon patron qui s'était rendu compte de l'incendie,est sorti dans la rue et a crié:"AU FEU."A ce moment là,il s'est aperçu que le jeune CREUSON,Fernand,âgé de 18 ans,était étendu sur la place et ne donnait plus signe de vie.

Ayant le pressentiement qu'il se passait quelque chose de tragique dans le bourg,il a pris l'un de ses enfants dans ses bras et est allé rejoindre sa femme dans la cuisine.

Pendant ce temps,j'ai escaladé un mur et suis allé chez Monsieur VOISIN,dans le but de me protèger et d'essayer d'éteindre le feu si c'était possible.Arrivé dans cette ferme,au lieu de combattre l'incendie,je suis allé avec la famille VOISIN me cacher derrière les pailles de topinambours,car les balles sifflaient de tous côtés.

Au bout d'un certain moment,j'ai entendu des coups de feu provenant de la porte de la maison de mes patrons.Aussitôt, j'ai entendu des cris de douleur poussés par ma patronne et ses enfants,au même moment,j'ai vu le petit Raymond qui essayait de se sauver en m'appelant,saisi par une épaule,par un allemand,il fut reconduit dans la cour.J'avais à peine perdu le jeune Raymond de vue lorsque plusieurs coups de feu, ont été tirés à nouveau dans la cour.Puis un incendie se déclara dans la maison.

Vers 20 heures,ne voyant plus de soldats circuler et n'entendant plus de coups de feu,j'ai décidé de me rendre chez mon patron.Mais je n'ai pu y réussir,entendant des balles siffler à mes oreilles,pendant la traversée du bourg.Voyant celà,j'ai rebroussé chemin et ne m'y suis rendu qu'à 8 heures,le lendemain.J'ai trouvé ma patronne,morte,tenant une de ses filles dans ses bras et une autre placée à ses pieds, lesquelles étaient mortes également.Le petit Raymond était étendu sur une marche de la boutique et ne donnait plus signe de vie.Mon patron qui avait été transporté au café BOUTET, était décédé au cours de la nuit.

J'ignore totalement les causes de ce massacre."

Lecture faite,persiste et signe.

4°-VOISINET,née PITTET,Henriette,41 ans,sans profession, demeurant au bourg de Maillé,Indre et Loire,a déclaré:

B 51010

H4610 - 0010

"Le 25 août 1944, vers 10 heures, en revenant de voir un train sanitaire stationné à l'entrée sud du bourg de Maillé, j'ai entendu des balles siffler semblant provenir de la direction de Noûtre. Puis, au même instant, j'ai aperçu des allemands, armés de fusils, venant dans la même direction. Je suis allée me réfugier dans la maisonnette située à quelques mètres plus loin.

Un moment après, un soldat s'est présenté dans la pièce où je me trouvais. Il a fermé la porte à clé et s'est retiré. J'ai essayé de parlementer avec ce soldat par une fenêtre, mais il m'a menacée de sa baïonnette qui était au bout de son fusil et ensuite de la crosse. Dans sa manoeuvre, il a même cassé un carreau. Ensuite, il a jeté 5 grenades dans la pièce, dont un éclat m'a blessée à la jambe droite. De là, il est allé dans un cabinet et a mis le feu dans un lit au moyen d'une plaquette."

Lecture faite, persiste et signe.

5°-BOURGUIGNON, née CREUSON, Jeanne, 42 ans, demeurant à la Cigogne, commune de Maillé, Indre et Loire, propriétaire, a déclaré:

"Le 25 août 1944, vers 10 heures, j'ai entendu des coups de feu dans la direction de la Heurtelière et du Moulin. Puis, aussitôt, j'ai vu des incendies se déclarer dans les deux maisons précitées. A partir de ce moment, j'ai entendu sans cesse des fusillades se dirigeant vers le bourg de Maillé, et vu des incendies se déclarer les uns après les autres. Dans un laps de temps extrêmement court, j'ai bientôt vu tout le bourg en flammes. Une demi heure environ après, plusieurs soldats allemands armés de fusils avec baïonnettes au canon, se sont présentés à mon domicile et m'ont priée de rentrer chez moi, ce que j'ai fait avec ma famille et plusieurs voisins. Pendant ce temps, j'ai entendu plusieurs coups de fusils à côté de ma maison. Ils sont entrés dans la pièce où nous nous trouvions et ont lancé plusieurs grenades dont les éclats m'ont atteinte aux jambes et à l'estomac.

J'ignore totalement les causes qui ont obligé les soldats allemands à agir ainsi."

Lecture faite, persiste et signe.

6°-MEUNIER, née BOULOISEAU, Suzanne, 23 ans, sans profession, demeurant au bourg de Maillé, Indre et Loire, a déclaré:

"Le 2, août 1944, vers 9 heures, j'ai entendu des coups de feu en direction de la heurtelière. Je ne me suis pas inquiétée davantage, pensant que c'étaient des allemands qui étaient aux prises avec des F.F.I.

Une heure après environ, 3 soldats allemands se sont présentés à mon domicile et ont tiré à bout portant sur ma mère, ma grand-mère, moi-même, mon fils que je tenais dans mes bras et sur ma fille. Ma grand-mère est décédée une demi heure après, mon fils, 6 heures après et ma mère le 28. Moi, j'ai simplement été blessée au visage, sans gravité.

B 51011

H4610 - 0011

Vers midi plusieurs d'entre eux sont revenus à la maison, mais comme je faisais la morte, ils ne m'ont pas touchée. A ce moment là, ils ont mis le feu dans le logement, puis ils sont partis.

Lorsque je me suis aperçue que le feu endommageait l'immeuble, je suis allée me cacher avec ma mère et mon fils dans le jardin.

Je tiens à vous dire qu'ils ont rechargé leurs armes pour tirer sur ma fille qu'ils ont tuée sur le coup."

Lecture faite, persite et signe.

7°-CHARPENTIER, Mauricette, 9 ans, demeurant à Maillé, Indre et Loire, a déclaré:

"Le 25 août 1944, dans la matinée, entendant de nombreux coups de fusils dans le bourg de Maillé, ma mère m'a emmenée ainsi que mes deux frères s'abriter dans le jardin de madame GUERIN notre voisine. Un moment après, quatre soldats allemands sont venus à nous et nous ont priés de sortir de l'abri. Lorsque tout le monde a été sorti, ils ont tiré sur nous à bout portant. Ma mère est tombée à terre, blessée à l'épaule gauche. Un de mes petits frères a été tué sur le coup et l'autre était un peu plus loin, mais je n'ai pas vu s'il était atteint. Moi, j'ai réussi à me sauver dans un champ voisin, en escaladant un mur. Un instant après, étant revenue pour rejoindre maman, j'ai vu des soldats tirer à nouveau sur ma maman et mon petit frère. Lorsque je suis arrivée à eux, ils ne donnaient plus signe de vie. Prise de frayeur, je me suis en allée aussitôt me réfugier chez ma tante BUREAU, habitant la commune de Noyant.

Dans la fusillade, j'ai été blessée légèrement à la tête et au bras droit."

Lecture faite, persiste et signe.

Des recherches effectuées, il résulte qu'une automobile occupée par des F.F.I. se serait présentée le 24 août 1944, vers 11 heures, sur le chemin reliant la R.N.N°10 au château d'Argenson, suivie à peu de distance par deux voitures allemandes. Quelques coups de feu ont été tirés, mais il a été impossible d'obtenir des précisions, les habitants des environs étant déjà rentrés, sont restés enfermés durant le temps pendant lequel ils ont entendu tirer. Des coups de feu, ont également été entendus, pendant une grande partie de la nuit, à proximité de la Route Nationale N°10, entre les communes de Maillé et Draché, mais les habitants n'ont pu fournir aucun renseignement, étant restés enfermés, ils n'ont pu se rendre compte exactement de ce qui s'est passé.

Des renseignements recueillis auprès de la nommée DUPRE, Mauricette, Suzanne, Ernestine, née le 3 novembre 1921 à Elboeuf (Seine Inférieure), et domiciliée à Tours, N°64 rue Colbert, attachée au service du Lieutenant SCHULTER, commandant le détachement stationné à Sainte Maure, il résulte que cet officier, se serait entendu très tard dans la soirée du 24 Août 1944 avec un feldweibel, commandant une formation de S.S. venant de Chatellerault et seraient tous deux, avec ladite formation, partis en direction de Maillé. Le lieutenant SCHULTER n'est

H4610-0012

B 51012

rentré à son cantonnement, à Sainte Maure, que le vendredi 25 août 1944, à 13 heures. A son arrivée, il a déclaré à la fille Dupré, qu'il venait de faire un grand malheur à Maillé, où il venait de faire tuer un grand nombre d'hommes, de femmes et d'enfants.

Il a été impossible de connaître l'unité à laquelle appartient cet officier, ni la direction prise par la formation de S.S. qui a quitté Maillé dans l'après midi du 25 Août.

Au cours de l'après midi de cette même journée, les rues de l'agglomération ont été bombardés par un tir d'artillerie qui a duré une partie de l'après midi. Les pièces mises en batterie sur la localité étaient au nombre de deux, dont une située sur le chemin de la Coupelière, a été détruite par l'aviation avant d'avoir pu opérer. La deuxième, placée à la ferme de La Villière a tiré sur l'agglomération 87 obus de 88 libre 88. Les douilles ainsi que les culasses ont été laissés en dépôt chez Monsieur VINCENT à La Villière.

La formation à laquelle appartenait ces pièces n'a pu être établie.

De plus, de 21 heures à 24 heures, le 25 Août, quatre trains se dirigeant vers Tours, se sont arrêtés en face de la localité de Maillé. De chacun de ces trains occupés par des troupes allemandes, des coups de feu provenant d'armes légères, ont été tirés sur l'agglomération. Ces trains semblaient avoir reçu à distance, des ordres du lieutenant SCHUITER qui avait commandé la fusillade du matin et le bombardement de l'après midi. La fille DUPRE est titulaire de la carte d'identité N°9836, délivrée par la Préfeture d'Indre et Loire, le 3 septembre 1941.

Trois expéditions, destinées: la 1ère, au Préfet d'Indre et Loire, à Tours; la 2ème, au Procureur de la République, à Chinon; la 3ème, aux Archives.

Fait et clos, à Sainte Maure, le 30 Août 1944.

Signé:
BERINGUE-RICHARD-GUICHARD-CHATEL-CUBEAU.

LISTE des personnes tuées le 15 Août 1944, au cours de l'attentat contre le bourg de Maillé, Indre et Loire.

B 51013

H4610 - 0013

B 51014

L I S T E des personnes tuées le 25 août 1944, au cours de l'attentat contre le bourg de Maillé Indre-et-Loire.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

MILLORY, Paul, né le 28 mai 1899 à Paris Xe
MILLORY, Jean, né le 26 octobre 1829 à Poitiers (Vienne)
CHAMPIGNY, née COUVRARD, Edwige, le 25 décembre 1906 à Ouré (Vienne)
CHAMPIGNY, Jacques, Pierre, né le 13 mai 1934 à Tours (I&L)
CHAMPIGNY, Jean, Pierre, né le 31 mars 1940 à Tours (I&L)
BECK, Germaine, Marie, Louise, née le 21 septembre 1929 à Paulmy (I&L)
BECK, Jean, Marie, né le 28 juin 1936 à La Celle-St-Avant (I&L)
GUERRIER, née PROUTEAU, Jeanne, Léontine, Georgette, le 29 mars 1913 à Abilly (I&L)
GUERRIER, Michel, Jean, Pierre, né le 15 décembre 1940 à Maillé (I&L)
METAIS, Jules Désiré, né le 14 mars 1913 à Nouâtre (I&L)
METAIS, née GOY, Simone, le 6 juin 1920 à Vellèches (Vienne)
METAIS, Jacquie, Jules, né le 8 août 1938 à Nouâtre (I&L)
METAIS, Jannie, Simone, née le 29 mars 1940 à Maillé (I&L)
AUGER, Paul, né le 22 février 1884 à Ligueil (I&L)
AUGER, née DEPLAIX, Eugénie, le 19 novembre 1886 à Maillé (I&L)
BOURGUIGNON, Louis, né le 8 mars 1870 à Maillé (I&L)
BOURGUIGNON, née PAGE, Marie, Louise, le 14 août 1876 à La Celle St-Avant (I&L)
BRION, née BOYER, Marie Désirée, le 30 août 1883 à Sepmes (I&L)
CREUSON, Charles, né le 25 septembre 1885 à Maillé (I&L)
CREUSON, née TERRASSON, Jeanne, Léontine, Marcelline, le 7 août 1877 à Neuil (I&L)
CREUZON, Paulette, Henriette, Agathe, née le 5 février 1930 à Maillé (I&L)
CHARPENTIER, née ROCHER, Andrée, Odette, Le 14 juillet 1909 à Ste Maure (I&L)
CHARPENTIER, Pierre, Gérard, Jean, né le 11 avril 1934 à Maillé (I&L)
CHARPENTIER, Lucien, Jean, né le 18 décembre 1942 à Maillé (I&L)
CREUZON, Théodore, Roch, né le 16 août 1901 à Draché (I&L)
CREUZON, Fernand, Félicien, Théodore, né le 9 juin 1926 à Maillé (I&L)
CHEDOZEAU, Henri, Léon, né le 3 mars 1891 à Maillé (I&L)
CREUSON, née PAGE, Germaine, le 5 septembre 1906 à Noyant (I&L)
CREUSON, Monique Bernadette, née le 20 mai 1943 à Maillé (I&L)
CREUSON, Gérard, Charles, Pierre, né le 24 février 1940 à Monts (I&L)
COULOMBEAU, Henri, né le 19 mai 1880 à Ligugé (Vienne)
COULOMBEAU, née ROPIN, Joséphine, Henriette, le 25 décembre 1885 à Maillé (I&L)
CHAMPIGNY, née MORNE, Marie, Célestine, Julie, le 19 mars 1871, à Moutiers-S/-Chantemerle (Deux-Sèvres)
CONFOLENT, Claudes, Charles, né le 16 août 1933 à Maillé (I&L)
CONFOLENT, Jean, Louis, Né le 20 novembre 1931 à Maillé (I&L)
CONFOLENT, Hélène, Marguerite, née le 29 janvier 1930 à Maillé
CONFOLENT, René, Auguste, né le 13 mars 1927, à Maillé (I&L)
CONFOLENT, Yves, Roger, né le 21 janvier 1925 à Maillé (I&L)
CONFOLENT, Jehanne, Marie, née le 13 février & Maillé (I&L)
CONFOLENT, Pierre, Joseph, né le 23 septembre 1921 à Paris XVe
CONFOLENT, née GAMBIER? Marie, Joséphine le 21 juillet 1898 à Maillé (I&L)
CHEVALIER, Charles, né le 19 juin 1861 à Maillé (I&L)

H4610 - 0014

CHARRET, Michel, né le 18 mai 1943, à St-Symphorien (I&L)
CHARRET, Nadine, 10 ans née à Tours, (I&L)
CHARRET, née ROUSSEAU, Jeanne, 32 ans, née à Béthines (Vienne)
FOURNIER, Jean, Claude, né le 11 mai 1938 à St-Pierre des Corps (I&L)
LERASLES, Claude, né le 23 septembre 1934 à Tours (I&L)
LERASLES, née RENAUD, Henriette, le 13 octobre 1912 à St-Pierre des Corps (I&L)
FIALTON née SOTIN, Valérie, Héléne, le 11 janvier 1884 à Marigny-Brissay (Vie
FIALTON, Gérard, né le 25 janvier 1932 à Maillé (I&L)-ne)
SONDAG, Joseph, né le 13 mars 1921 à Calembourg (Moselle)
GUILLOCHON, Alexandre, Honoré, Jean-Louis, Philippe, né le 2 août 1902 à Toursais-Bouilaroux (Vend
GUILLOCHON, née BINOIS, Renée, Armance, le 2 octobre 1906 à Fontaine-Raoul (L&C)
GUILLOCHON, Eliane, Simone, Gilberte, née le 30 avril 1934 à Versailles (S&O)
DIDELIN, André, Alexandre, Valère, Charles, né le 20 janvier 1904 à Dreux (Eure-et-Loir)
DIDELIN, Jeanine, Andrée, Jeannette, Gabrielle, le 4 avril 1 1926 à Ste-Maure (I&L)
DIDELIN, née LONGE, Jeanne, Louise, le 2 septembre 1905 à Tours.
DIDELIN, Andrée, Jeanne, Charlotte, Gabrielle, le 21 octobre 1932 à Ste-Maure (I&L)
DIDELIN, Jacques, Charles, Jean, André, né le 14 août 1934 à Ste-Maure (I&L)
DIDELIN, Michel, Jean, André, Charles, né le 27 octobre 1936 Ste-Maure (I&L)
JAMAIN, René, né le 28 janvier 1908 à Pelanzy (Belgique)
GAPILLOT, née GUITON, Renée, Désirée, le 28 avril 1899 à Mai lé (I&L)
GUITON, Eliane, Pierrette, Alphonsine, née le 1er août 1938 à Maillé (I&L)
GOUARD, Ernest, né le 18 juillet 1901 à MAILLE (I&L)
GOUARD, René, Julien, Ernest, Jean, Claude, né le 27 janvier 1 41 à Maillé (I&L)
GOUARD, Camille, Suzanne, Catherine, née le 25 novembre 193 à Maillé (I&L)
GOUARD, née PRION, Renée, née le 17 novembre 1906 à Noyant (I&L)
CHEVALIER, Véronique, Joséphine, née le 28 avril 1865 à Maillé (I&L)
GUITTON, née VOISIN, Anne, Clémentine, le 2 décembre 1866 à Maillé (I&L)
CREUSON, Pierrette, Marie, Léontine, née le 25 janvier 1934 à Maillé (I&L)
BRUZEAU, née POIRIER, Marie, Henriette le 10 mai 1914 à Thilouze (I&L)
BARRET, Achille, né le 16 novembre 1906 à Largery (Marne)
GAMBIER, née BERTRAND, Marie, Louise, le 14 Janvier 1860 à la Celle-St-Avant (I&L)
METAIS, née MERY, Justine, Constance le 26 septembre 1884 à Ste-Maure (I&L)

B 51015
H4610 – 0015

GUERIN, Henri, Joseph, né le 22 octobre 1892 à La Celle ST-Avant (I&L)
GLAIS, Auguste, Joseph, Marie, né le 25 septembre 1907 à Béhan-le-Grand (Ille-et-Vilai
GAILLOT, Gustave, Victor, né le 4 janvier 1893 à Marigny-Marmande (I&L)
BLANCHARD, Yvonne, née le 21 septembre 1926 à Noyant (I&L)
GUITON, née BLANCHARD, Colette, Octavie, le 20 décembre 1917 à Pouzay (I&L)
GUITON, Gérard, Arsène, Alphonse, né le 30 octobre 1939 à Maillé (I&L)
GUITON, Arlette, Marie, née le 25 juin 1940 à Noyant (I&L)
GUITON, Yvette, Roberte, née le 14 juin 1936 à Noyant (I&L)
THERMEAU, Auguste, Henri, né le 20 septembre 1901 à Crotelles (I&L
HINDERSCHEID, née RAIMBAULT, Joséphine, le 3 octobre 1898 à Crouys/Curcq (S&M)
HINDERSCHEID, Gisèle, Françoise le 16 septembre 1933 à St-Maurice (Seine)
MENANTEAU, née DELAVEAU, Marguerite, le 25 avril 1912 à Abilly (I&L)
MENANTEAU, Huguette, Marcelle, née le 1er mars 1929 à Nouâtre (I&L
MENANTEAU, Cyrille, Maurice, Martial, le 30 juin 1932 à Draché (I&L)
MENANTEAU, Edgard, né le 12 janvier 1938 à Draché (I&L)
MENANTEAU, Mireille, Eugénie, Marie-Thérèse, le 13 Juillet 1942 à Maillé (I&L)
MENANTEAU, Hubert, Jean, Baptiste, né le 11 mai 1944 à Maillé (I&L)
MARTIN, René, Maxime, Henri, le 8 mai 1910 à Vicq/s/Gartempe (Vienne
MARTIN, née CHARPENTIER, Renée, Marie le 17 septembre 1914 à Draché (I&L)
MARTIN, Raymond, Marcel, Marc, né le 18 mai 1935 à Draché (I&L)
MARTIN, Josiane, Simone, née le 10 novembre 1939 à Maillé (I&L)
MARTIN, Danielle, Lucette, née le 29 février 1944 à Maillé (I&L)
MEUNIER, Annie, née le 5 novembre 1939 à Port-de-Piles (Vienne)
MEUNIER, Jean, Edouard, né le 26 novembre 1941 à Port-de-Piles (Vienne)
SORNIN, Baptiste, Paul, René, né le 3 mai 1901 à Balesmes (I&L)
TARTRE, Armand, Adrien, Jules, le 16 novembre 1892 à Maillé (I&L)
TARTRE, née COGNAULT, Justine, Françoise le 21 mars 1873 à Cussay (I&L)
TARD, née DROUARD, Louise, le 17 août 1869 à Maillé (I&L)
VINCENT, Joseph, Alexandre, né le 15 novembre 1866 au Grand-Pressigny (I&L)
VINCENT, née GATILLON, Désirée, Joséphine, le 15 septembre 1873 à Maillé (I&L)
BRUNEAU, née MOREAU, Magdelaine, le 6 mai 1855 à Draché (I&L)
AUDEVARD, François, né le 2 mars 1903 à St-Yrieix-La-Perche (H-V)
GUITTON, née HODIN, Germaine, Angeline, le 15 août 1906 à Villers-Outreaux (Nord)
GUITTON, Jacqueline, Simone, née le 22 mars 1938 à Maillé (I&L)
GUITTON, Jackie, Robert, né le 5 juillet, 1942 à Maillé (I&L)
GUITTON, Robert, né le 2 janvier 1916 à Maillé (I&L)
GUITTON, Charles, né le 10 février 1864 à La Celle-St-Avant (I&L)
GUITTON, Charles, né le 18 octobre 1897 à Maillé (I&L)
GUITTON, Pagé, Marie, née le 19 septembre 1918 à Noyant (I&L)
CHEIPPE, Julien, né le 25 juillet 1899 à Peyrelevade (Corrèze)

B 51016

H4610 – 0016

BRUNET, née DESALE, Suzanne, Irène, le 12 Juin 1915 à Tours-(I&L)
BRUNET, Marcel, né le 13 décembre 1937 à Tours(I&L)
BRUNET, Yolande, Andrée, née le 22 mai 1939 à Tours(I&L)
BRUNET, Jacques, Gérard, né le 5 décembre 1943 à Tours(I&L)
MARTIGNE, Charles, demeurant 75 route de Flessel à Amiens (Somme)
CHEVILLARD, André, demeurant à Chelles(S&M)
GRANET, Pierre, demeurant à Tours, employé S.N.C.F.
PEROUZE, Monique, née le 15 août 1940 à Mende(Lozère)
RICOTTIER, née TARTEE, Ernestine, Amélie, le 2 juin 1900 à Ste-Maure(I&L)
décédée le 28 août 1944 à Montbazon(I&L)des suites de ses blessures.

LISTE DES BLESSES LEGERS ET GRAVES:

MEUNIER, née BOULOISEAU, Suzanne, née le 27 avril 1921 à L'I Bouchard(I&L)
BECK, Gismonde, 11 ans.
BECK, Louisette, 4 ans.
BECK, née CHALON, Marie-Louise, 39 ans.
BECK, Jacques, 20 mois.
BOURGUIGNON, Charlotte, 42 ans.
DOUCELIN, Vincent, 19 ans.
GILBERT, Ernest, né le 23 novembre 1908 à Aillant(Yonne)
VOISINET, née PITTET, Henriette, le 9 mai 1903 à Courcelles-Sapicourt(Marne)
GUILLOCHON, Gabriel, 42 ans.
CREUSON, Paulette, 8 ans.
VOISINET, Josette, née le 24 décembre 1929 à Brou-sur-Chantereine(S&M)

IMMEUBLES DETRUITS ENTIEREMENT:

RICOTTIER, Pierre, une maison d'habitation et dépendances
AUGER, une maison d'habitation et servitudes
COULOMPEAU, Henri, maison d'habitation et dépendances
Veuve CHAMPIGNY, Julie, maison d'habitation et dépendances
CHEDOZEAU, Henri, maison et dépendances
GUITON, Charles, maison et dépendances
BOURGUIGNON, Louis, maison et dépendances
GUERIN, Henri, maison et dépendances
METAIS, Albert, maison et dépendances
Ecole Communale
GATILLON, Baptiste, maison et dépendances
ARNAULT, Honoré, maison et servitudes
SOULAS, Antoine, maison et servitudes
TARD, Marcel, maison d'habitation
BOURGUIGNON, Louis, maison, toutes les dépendances et les récoltes
CHEDOZEAU, Henri, tous les batiments et les récoltes
GABILLEAU, Gustave, tous les batiments et les récoltes
GUITTON, Alphonse, tous les batiments et les récoltes

IMMEUBLES DETRUITS PARTIELLEMENT:

VOISIN, Charles, toutes les dépendances ainsi que tout le grenier situé au-dessus de la maison d'habitation, toute la récolte, 8 vaches et 1 veau.
CHEVALIER, Charles, un hangar et une grange.
CHEVALIER, Véronique, la maison d'habitation et 15 mètres de toiture de la grange.

851017

H4610 - 0017

GUET, Marie, Louise, maison d'habitation.
ROY, Octave, maison d'habitation et une partie des servitudes
CONFOLENT, Roger, maison d'habitation et une partie des dépendances.
BARRANGER, Pierre, un hangar
VINCENT, Alexandre, une maison d'habitation et une partie des servitudes.
GUERRIER, Emile, toutes les dépendances.
VINCENT, Alexandre, une remise.
VOISIN, Charles, Servitudes.
BODIN, Radegonde, maison d'habitation et une partie des dépendances.
TARTRE, Armand, toutes les dépendances et les récoltes.
GLAIS, Auguste, maison d'habitation, les 2/3 des servitudes et la moitié de la récolte.
CREUZON? Baptiste, une partie des dépendances.
CREUZON, Théodore, maison d'habitation, une partie des dépendances et toute la récolte.
LOIZON, Louis, une partie des servitudes et toute la récolte
RANCHER, Henri, deux hangars et toute la récolte.
CREUZON, Baptiste, hangar détruit.
CREUZON, Charles, maison d'habitation et grange.
CREUZON, Charles, toute la récolte.
CHEDOZEAU, Denise, la maison d'habitation et une partie des dépendances.

IMMEUBLES ATTEINTS PAR LA ARTILLERIE:

TARTRE, Armand, une partie de la toiture de la maison et pignon.
Mairie, 2 obus à la toiture.
CONFOLENT, Roger, I obus au pignon des servitudes.
BRUNEAU, Eugéne, I obus à la toiture.
MARJAULT, Eugène, 2 obus sur la maison et I sur les servitudes
LOIZON, Louis, I obus sur la toiture des servitudes.
BLANCHARD, Joséphine, I obus au pignon d'une écurie.
RANCHER, Henri, I obus sur la maison et I obus sur la toiture des servitudes.
ROY, Octave, I obus sur les servitudes.
JAHAN, Marie, Louise, I obus sur la façade de la maison.
CHARPENTIER, Pierre, I obus sur la toiture des servitudes.
COULON, Camille, I obus au pignon et I autre à la fenêtre de la maison.
CREUZON, Baptiste, I obus dans la cour des servitudes.
BOUTET, Honoré, I obus à la façade de la maison.

Trois expéditions: La première au Préfet d'Indre-et-Loire, à Tours; la deuxième, au Procureur de la République, à Chinon; La troisième, aux Archives.
Fait et clos à Sainte-Maure, le 30 août 1944.

Signé: Béringue - Richard - Guichard - Châtel - Cubeau

B 51018

H4610 - 0018

TRIBUNAL MILITAIRE INTERNATIONAL DES GRANDS CRIMINELS de GUERRE - NUREMBERG
MINISTÈRE PUBLIC
DÉLÉGATION FRANÇAISE

F-298 RF 433

H-4610

certifié conforme à l'original

DOC. R.F. N° 433

B 51002

16

H4610 – 0019